

# Décidabilité et indécidabilité

François SCHWARZENTRUBER

ENS Rennes

## Table des matières

<b>1 Problèmes de décision</b>	<b>2</b>
1.1 Différentes présentations . . . . .	2
1.2 Dual . . . . .	2
1.3 Décidabilité . . . . .	3
1.4 Récursivement énumérable . . . . .	3
1.5 Trois façons d'être indécidables . . . . .	3
<b>2 Problème de l'arrêt</b>	<b>4</b>
2.1 ... est récursivement énumérable . . . . .	4
2.2 ... est indécidable . . . . .	4
<b>3 Montrer l'indécidabilité par réduction</b>	<b>5</b>
3.1 Réduction . . . . .	5
3.2 Exemple : acceptation par une machine de Turing . . . . .	5
<b>4 Théorème de Rice</b>	<b>6</b>
4.1 Énoncé . . . . .	6
4.2 Exemple . . . . .	6
<b>5 Problèmes de correspondance de Post</b>	<b>7</b>
5.1 Définitions . . . . .	7
5.2 Démonstrations d'indécidabilité . . . . .	8
<b>6 Notes bibliographiques</b>	<b>11</b>
6.1 Problème de l'arrêt . . . . .	11
6.2 Réduction . . . . .	11

# 1 Problèmes de décision

Un problème de décision est souvent présenté de manière informelle entrée (description d'une instance) / sortie (oui / non).

**Exemple 1** Le problème de décision **Connexe** qui teste si un graphe non orienté  $G$  est connexe :

## Connexe

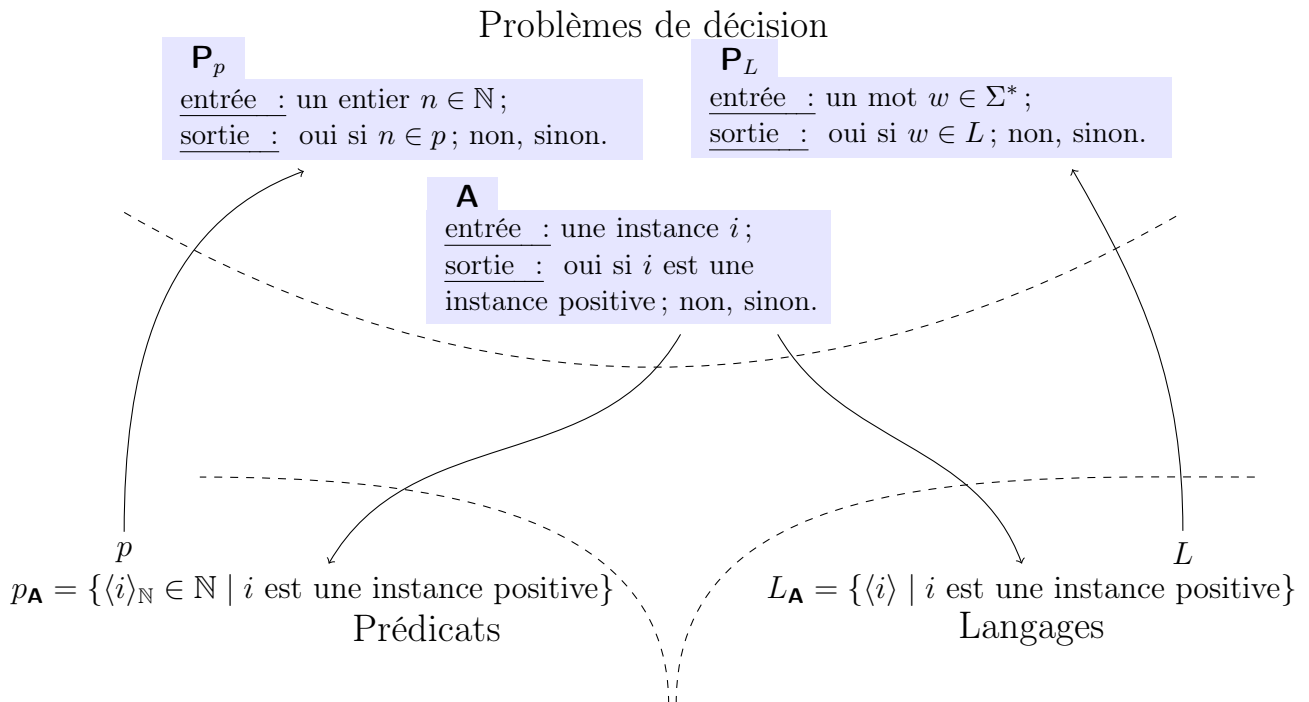
entrée : un graphe fini non orienté  $G$  ;

sortie : oui si  $G$  est connexe ; non, sinon.

- Un graphe fini non orienté  $G$  est une **instance** de **Connexe**.
- Un graphe fini non orienté  $G$  connexe est une **instance positive** **Connexe**.
- Un graphe fini non orienté  $G$  non connexe est une **instance négative** **Connexe**.

## 1.1 Différentes présentations

Se donner un problème de décision est équivalent à se donner un langage  $L \subseteq \Sigma^*$  sur un alphabet fini  $\Sigma$  ou à un prédicat  $p \subseteq \mathbb{N}$  (i.e. une fonction  $p : \mathbb{N} \rightarrow \{0, 1\}$ ).



## 1.2 Dual

### Connexe

entrée : un graphe fini non orienté  $G$  ;

sortie : oui si  $G$  est connexe ; non, sinon.

### $\overline{\text{Connexe}}$

entrée : un graphe fini non orienté  $G$  ;

sortie : oui si  $G$  est non connexe ; non, sinon.

### 1.3 Décidabilité

Un problème de décision  $\mathbf{A}$  est **décidable** si (au choix)

1. il existe un **algorithme** qui décide  $\mathbf{A}$ . L'algorithme  $A$  s'arrête sur toutes les instances de  $\mathbf{A}$  et :
  - Si  $i$  est une instance positive,  $A$  accepte  $i$  ;
  - Si  $i$  est une instance négative,  $A$  refuse  $i$ .
2. le langage associé  $L_{\mathbf{A}}$  est récursif (dans R), i.e. il existe une machine de Turing  $M$  qui **décide**  $L_{\mathbf{A}}$ . La machine de Turing s'arrête quelque soit le mot d'entrée  $w$  et :
  - Si  $w$  représente une instance positive,  $M$  accepte  $w$  ;
  - Si  $w$  ne représente pas une instance positive (i.e. ne représente pas une instance ou représente une instance négative),  $M$  refuse  $w$ .
3. le prédicat  $\mathbb{N} \rightarrow \{0, 1\}$  qui représente  $\mathbf{A}$  est  $\mu$ -récursive totale.

### 1.4 Récursivement énumérable

Un problème de décision  $\mathbf{A}$  est **récursivement énumérable/semi-décidable** si (au choix)

1. il existe un **semi-algorithme** qui accepte  $\mathbf{A}$  :
  - Si  $i$  est une instance positive,  $A$  s'arrête et accepte  $i$  ;
  - Si  $i$  est une instance négative,  $A$  refuse  $i$  ou boucle.
2. le langage associé  $L_{\mathbf{A}}$  est récursivement énumérable (dans RE), i.e. il existe une machine de Turing qui **accepte**  $L_{\mathbf{A}}$  :
  - Si  $w$  représente une instance positive,  $M$  accepte  $w$  ;
  - Si  $w$  ne représente pas une instance positive (i.e. ne représente pas une instance ou représente une instance négative),  $M$  refuse  $w$  ou  $M$  ne s'arrête pas  $w$ .
3. le prédicat  $p : \mathbb{N} \rightarrow \{0, 1\}$  qui représente  $\mathbf{A}$  est telle qu'il existe une fonction  $f$   $\mu$ -récursive partielle tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,
  - Si  $p(n) = 1$ ,  $f(n) = 1$  ;
  - Si  $p(n) = 0$ , alors  $f(n) = 0$  ou  $f(n)$  n'est pas défini.

### 1.5 Trois façons d'être indécidables

**Théorème 1** Soit  $\mathbf{A}$  un problème indécidable. Alors soit :

1.  $\mathbf{A} \in RE$  et  $\overline{\mathbf{A}} \notin RE$  ;
2. ou alors  $\mathbf{A} \notin RE$  et  $\overline{\mathbf{A}} \in RE$  ;
3. ou alors  $\mathbf{A} \notin RE$  et  $\overline{\mathbf{A}} \notin RE$ .

DÉMONSTRATION.

Supposons  $\mathbf{A} \in RE$  et  $\overline{\mathbf{A}} \in RE$ . Montrons que  $\mathbf{A}$  est décidable. Soit  $A$  et  $\overline{A}$  des semi-algorithmes respectifs pour  $\mathbf{A}$  et  $\overline{\mathbf{A}}$ . L'algorithme  $B$  défini ci-dessous décide  $\mathbf{A}$  :

**procedure**  $B(i)$

    |      Lancer en parallèle  $A(i)$  et  $\overline{A}(i)$  et s'arrêter quand l'un des processus a accepté  $i$  ■  
    |      **accepter** si  $A$  a accepté  $i$  ; **rejeter** si  $\overline{A}$  a accepté  $i$ .

## 2 Problème de l'arrêt

On s'intéresse au **problème de l'arrêt** :

### Arrêt

entrée : une machine de Turing  $M$ , un mot  $w$  ;

sortie : oui si  $M(w)$  s'arrête ; non, sinon.

### 2.1 ... est récursivement énumérable

**Théorème 2 Arrêt** est récursivement énumérable.

DÉMONSTRATION.

On donne une machine  $U$  qui accepte l'entrée  $M, w$  ssi  $M$  s'arrête sur  $w$ . La machine  $U$  est dite **universelle** car elle est capable de simuler l'exécution de n'importe quel machine de Turing  $M$ .

■

```
procedure U(M, w)
  simuler M(w)
  accepter
```

### 2.2 ... est indécidable

**Théorème 3 Arrêt** est indécidable.

DÉMONSTRATION.

Par l'absurde. Supposons que **Arrêt** est décidable. Il existe donc une machine de Turing  $A$  qui s'arrête sur toute entrée  $M, w$  et

- $A$  accepte  $M, w$ , alors  $M(w)$  termine ;
- $A$  refuse  $M, w$ , alors  $M(w)$  ne termine pas.

On construit une machine *paradoxe* comme suit :

```
procedure paradoxe(M)
  if A accepte (M, ⟨M⟩)
    boucler ↻
  else
    accepter
```

```
procedure A(M, w)
  ...
  ...
  ...
```

$paradoxe(paradoxe)$  ne termine pas  
ssi  
 $A$  accepte  $(paradoxe, \langle paradoxe \rangle)$   
ssi  
 $paradoxe(paradoxe)$  termine.

Contradiction.

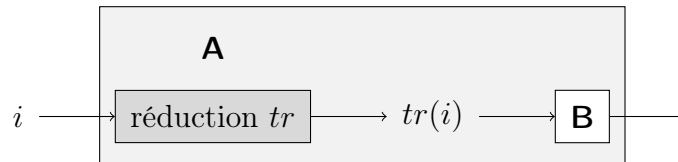
■

### 3 Montrer l'indécidabilité par réduction

#### 3.1 Réduction

##### Définition 1 (Réduction)

Une réduction d'un problème **A** à un problème **B** est une fonction  $tr$  calculable telle que pour toute instance  $i$  de **A**,  $i$  est instance positive de **A** ssi  $tr(i)$  est instance positive de **B**.

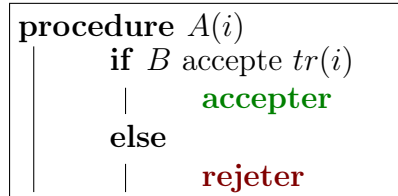


On dit que **A** se réduit à **B** s'il existe une réduction de **A** à **B**.

**Théorème 4** Si **A** se réduit à **B**, alors **A** indécidable implique **B** indécidable.

DÉMONSTRATION.

Montrons la contraposée. Supposons que **A** se réduit à **B** et **B** est décidable puis montrons que **A** est décidable. Nous donnons un algorithme  $A$  qui décide **A** à partir d'une réduction  $tr$  de **A** à **B** et d'un algorithme  $B$  qui décide **B**. Donc **A** est décidable.



■

#### 3.2 Exemple : acceptation par une machine de Turing

On s'intéresse au problème de l'acceptation d'un mot par une machine de Turing :

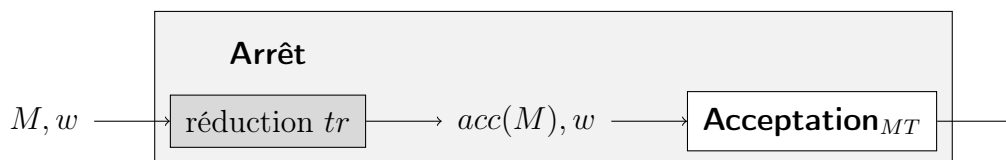
##### Acceptation<sub>MT</sub>

entrée : une machine de Turing  $M$ , un mot  $w$  ;  
sortie : oui si  $M$  accepte  $w$  ; non, sinon.

**Théorème 5** Acceptation<sub>MT</sub> est indécidable.

DÉMONSTRATION.

On va réduire **Arrêt** dans Acceptation<sub>MT</sub>.



À partir d'une description d'une machine  $M$ , on peut construire effectivement une machine  $acc(M)$  où les transitions qui pointent vers  $q_{rej}$  sont redirigés vers  $q_{acc}$ . Ainsi,

$$M(w) \text{ s'arrête ssi } acc(M) \text{ accepte } w$$

On pose  $tr(M, w) = (acc(M), w)$ .

$tr$  est une réduction de **Arrêt** dans Acceptation<sub>MT</sub>. En effet :

—  $tr$  est calculable ;

—  $M, w$  est une instance positive de **Arrêt**

ssi  $tr(M, w)$  est une instance positive de Acceptation<sub>MT</sub>.

Comme **Arrêt** est indécidable, Acceptation<sub>MT</sub> est indécidable. ■

## 4 Théorème de Rice

### 4.1 Énoncé

**Théorème 6 (de Rice)** [Wol06] Soit  $\mathcal{P}$  telle  $\emptyset \subsetneq \mathcal{P} \subsetneq RE$ . Le problème  $\mathbf{P}_{\mathcal{P}}$  défini par

$\mathbf{P}_{\mathcal{P}}$

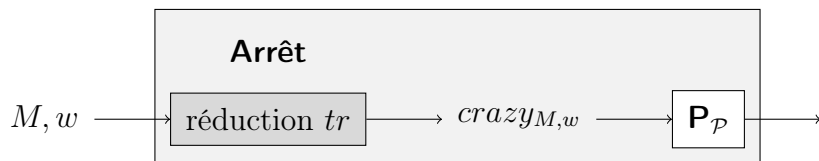
*entrée* : une machine de Turing  $M$

*sortie* : oui si  $L(M) \in \mathcal{P}$  ; non, sinon.

est indécidable.

DÉMONSTRATION.

Sans perte de généralité, on peut supposer que  $\emptyset \notin \mathcal{P}$  (sinon prendre  $RE \setminus \mathcal{P}$  à la place de  $\mathcal{P}$  dans la suite de la démonstration). Réduisons **Arrêt** à  $\mathbf{P}_{\mathcal{P}}$ .



Soit  $\mathbf{G} \in \mathcal{P}$ . Comme  $\mathbf{G} \in RE$ , il existe une machine  $G$  qui accepte  $\mathbf{G}$ . La réduction  $tr$  est définie par

$$tr(M, w) = crazy_{M,w}$$

où  $crazy_{M,w}$  est la machine décrite à droite.

```

procédure  $crazy_{M,w}(x)$ 
  Simuler  $M(w)$ 
  if  $G$  accepte  $x$ 
  |   accepter
  else
  |   rejeter
  
```

1.  $tr$  est une fonction calculable : on construit effectivement  $crazy_{M,w}$  à partir de  $M$  et  $w$  ;

2. Comme  $L(crazy_{M,w}) = \begin{cases} \mathbf{G} & \text{si } M \text{ s'arrête sur } w \\ \emptyset & \text{sinon} \end{cases}$ , on a :

$M, w$  est une instance positive de **Arrêt**

ssi

$M$  s'arrête sur  $w$

ssi

$L(crazy_{M,w}) \in \mathcal{P}$

ssi

$tr(M, w) = crazy_{M,w}$  est une instance positive de  $\mathbf{P}_{\mathcal{P}}$ .

■

### 4.2 Exemple

**Exemple 2** Avec  $\mathcal{P} = \{\emptyset\}$ , le théorème de Rice donne que

**Langagevide**

*entrée* : une machine de Turing  $M$

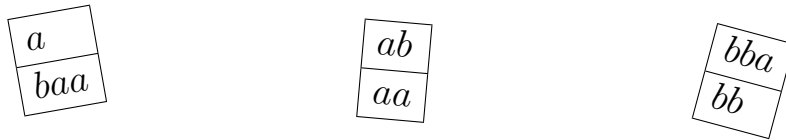
*sortie* : oui si  $L(M) = \emptyset$  ; non, sinon.

est indécidable.

## 5 Problèmes de correspondance de Post

### 5.1 Définitions

Le problème de Post prend en entrée un système de tuiles comme



et répond oui si on peut mettre bout à bout des tuiles du système (on peut réutiliser plusieurs fois la même tuile) pour que les mots du haut et du bas soient identiques.

bba	ab	bba	a	ab	bba	a
bb	aa	bb	ba	aa	bb	baa

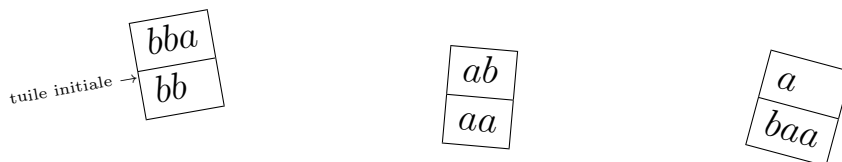
#### Définition 2 (Problème de correspondance de Post)

##### Post

entrée : un alphabet fini  $\Sigma$ , une famille finie de couples de mots  $((h_i, b_i))_{i=1..n}$  sur  $\Sigma$ ;

sortie : oui s'il existe  $i_1, \dots, i_p \in \{1, \dots, n\}$  tels que  $p \geq 1$  et  $h_{i_1} \dots h_{i_p} = b_{i_1} \dots b_{i_p}$ ; non, sinon.

Le problème de Post marqué est similaire mais il impose de commencer la suite de tuiles par la tuile initiale. Si l'entrée est :



et répond oui si on peut mettre bout à bout des tuiles du système (on peut réutiliser plusieurs fois la même tuile) pour que les mots du haut et du bas soient identiques en partant de la tuile initiale.

bba	ab	bba	a	ab	bba	a
bb	aa	bb	ba	aa	bb	baa

#### Définition 3 (Problème de correspondance de Post marqué)

##### Post<sub>marqué</sub>

entrée : un alphabet fini  $\Sigma$ , une famille finie de couples de mots  $((h_i, b_i))_{i=1..n}$  sur  $\Sigma$ ;

sortie : oui s'il existe  $i_2, \dots, i_p \in \{1, \dots, n\}$  tels que  $p \geq 1$  et  $h_1 h_{i_2} \dots h_{i_p} = b_1 b_{i_2} \dots b_{i_p}$ ; non, sinon.

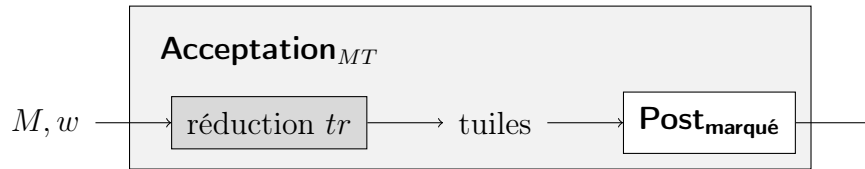
## 5.2 Démonstrations d'indécidabilité

**Théorème 7**  $Post_{\text{marqué}}$  est indécidable.

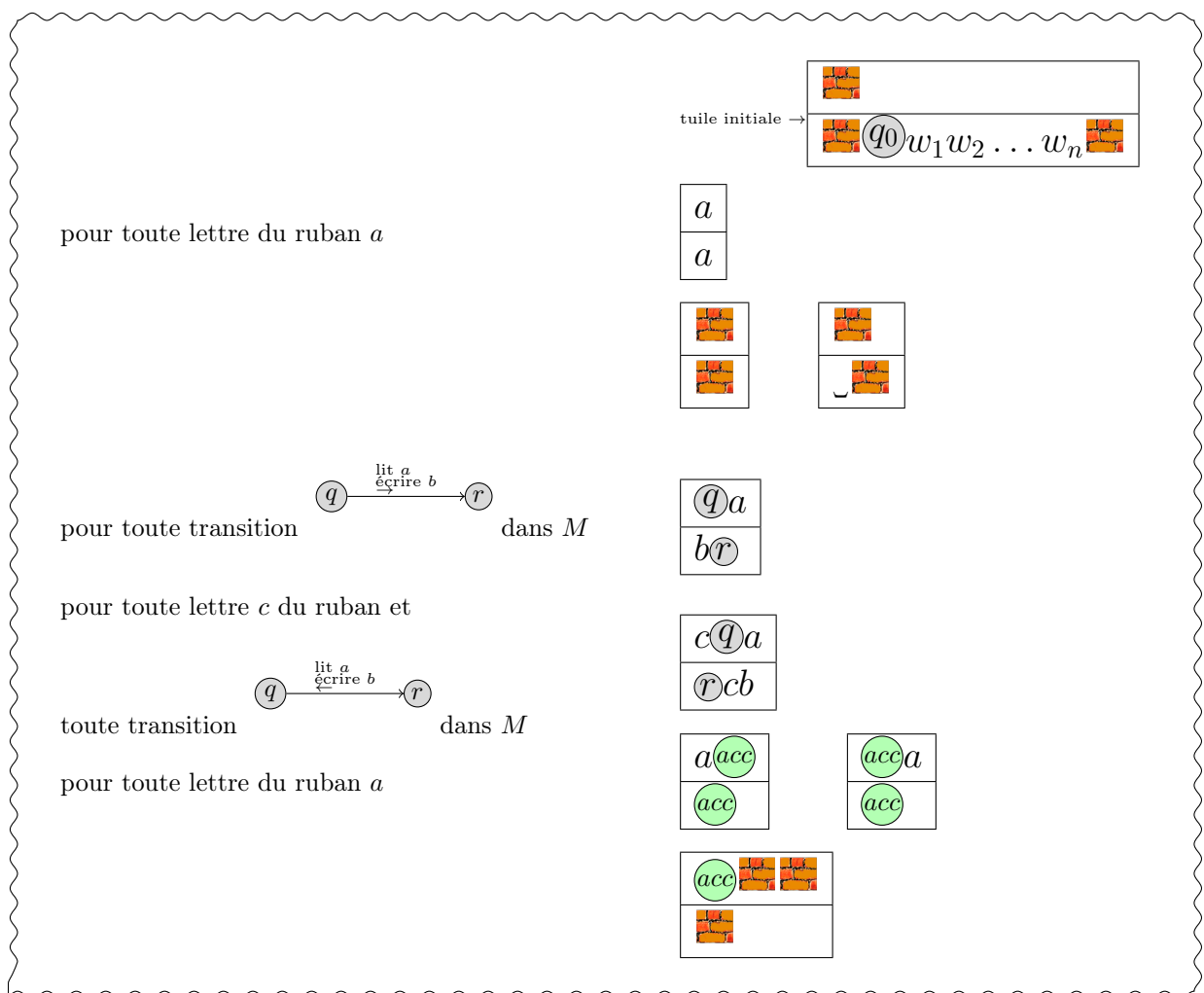
DÉMONSTRATION.

[Sip06]

Définissons une réduction  $tr$  de  $Acceptation_{MT}$  dans  $Post_{\text{marqué}}$ .



$tr(M, w_1w_2 \dots w_n)$  est le système de tuiles ci-dessous :



1.  $tr$  est une fonction calculable ;
2.  $M$  accepte  $w$  ssi  $tr(M, w)$  est une instance positive de  $Post_{\text{marqué}}$ .

Comme  $Acceptation_{MT}$  est indécidable,  $Post_{\text{marqué}}$  est indécidable.

■

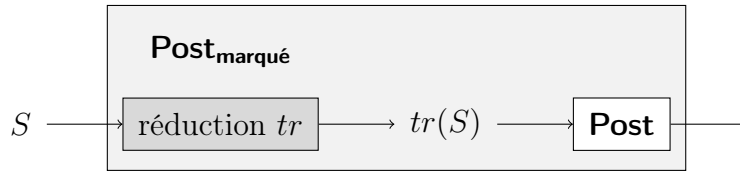




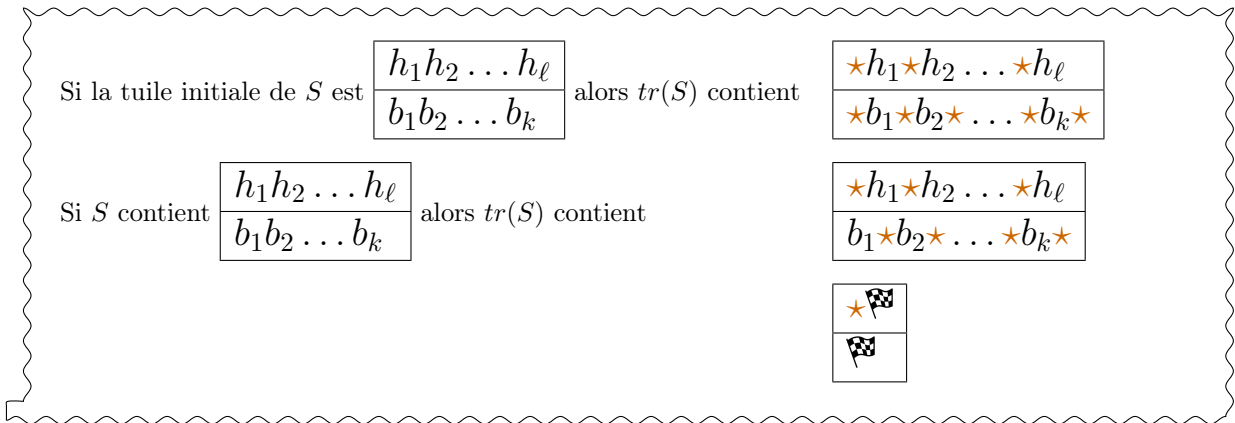
**Théorème 8** *Post* est indécidable.

DÉMONSTRATION.

[Sip06] Définissons une réduction de **Post**<sub>marqué</sub> dans **Post**.



Pour tout système de tuiles  $S$ ,  $tr(S)$  est définie comme :

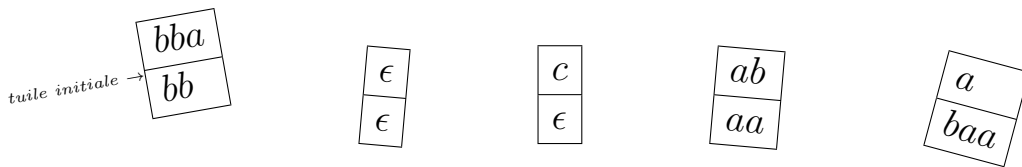


1.  $tr$  est une fonction calculable ;
2.  $S$  instance positive de **Post**<sub>marqué</sub> ssi  $tr(S)$  instance positive de **Post**.

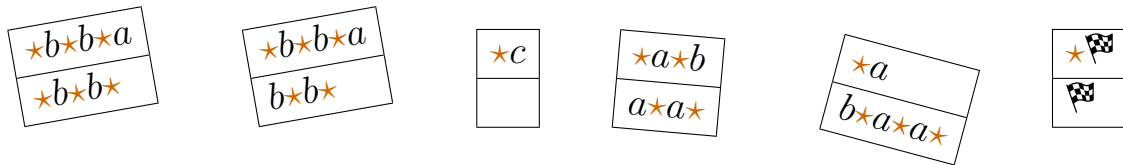
Comme **Post**<sub>marqué</sub> est indécidable, **Post** est indécidable.



**Exemple 4** L'instance de **Post**<sub>marqué</sub>



est transformée en l'instance de **Post** suivante :



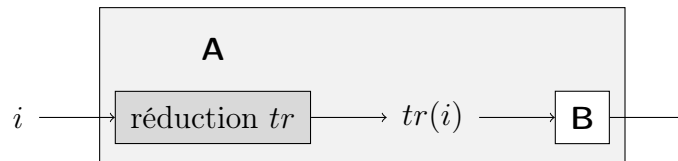
## 6 Notes bibliographiques

### 6.1 Problème de l'arrêt

Dans [Wol06], il introduit le langage  $LU$ , etc. La présentation est longue mais intéressante avant d'arriver... au problème de l'arrêt. J'ai préféré ici une démonstration plus directe. Dans [Sip06], le problème présenté dans la section "problème de l'arrêt" est le problème de l'acceptation. Le véritable problème de l'arrêt est présenté après.

### 6.2 Réduction

Je me suis inspiré de [DPV06] pour les schémas de réductions :



## Références

- [DPV06] Sanjoy Dasgupta, Christos H Papadimitriou, and Umesh Virkumar Vazirani. Algorithms. 2006.
- [Sip06] M. Sipser. *Introduction to the Theory of Computation*, volume 27. Thomson Course Technology Boston, MA, 2006.
- [Wol06] Pierre Wolper. *Introduction à la calculabilité*. Dunod, 2006.